

Le temps c'est la vitesse, 2014



Monsengo Shula

Le temps c'est la vitesse, 2014

Acrylique et paillettes sur toile

199 x 128 cm

Signé et daté

© Magnin-A

Courtesy Galerie MAGNIN-A, Paris.

N° Inv. MSH1405024

Description :

Sa singularité l'artiste la trouve en 2012, lorsqu'il prend pour sujet les mutations technologiques du monde et la robotisation galopante. Pétri d'un humour surréaliste qui évoque le Chaplin des Temps modernes, il peint l'homme réifié, devenu simple rouage d'une vaste mécanique, pantin désarticulé et branché. Nous sommes toutefois loin de la noirceur du film Matrix. Les personnages de Shula sont des esclaves consentants de la communication numérique. « L'homme prend la machine pour amie, mais c'est une erreur, regrette-t-il. Vous trouvez normal qu'un homme et une femme qui se donnent rendez-vous dans un restaurant passent leur temps au téléphone sans se parler ? Mon fils est toujours branché avec ses écouteurs. Moi aussi je suis devant l'ordinateur ou devant Euronews. On ne peut pas rester à l'âge de pierre ni revenir en arrière, mais il faut des garde-fous. C'est très troublant de vivre dans une époque où la fiction et le réel s'entremêlent. »

Parfaitement construites, ses toiles se démarquent par un chromatisme froid, accentué par une dominante bleue cobalt presque télévisuelle. Shula compte désormais explorer la question des maisons intelligentes, gérées par des systèmes informatiques. Futur ou fantôme ? Qu'importe. Son regard se fait gourmand : il le sait, il a trouvé une mine inépuisable.

Le Monde

Roxana Azimi

Rédigé le Lundi 7 Septembre 2015